

L'ASPECT DE LANGUE DE LA RÉGION RHÔNE – ALPES

Осика А. В.

*студентка факультету іноземних мов
кафедри теорії і практики перекладу
Тернопільський національний педагогічний університет
імені Володимира Гнатюка
м. Тернопіль, Україна*

Comme dans de nombreux pays et provinces européens, où langues véhiculaires (généralement langues du pouvoir et de l'administration) et langues vernaculaires se côtoient, en Savoie il existe traditionnellement, jusqu'à aujourd'hui, deux langues parlées. La Savoie appartient au territoire linguistique de langues gallo-romanes et principalement au francoprovençal.

Comme toutes les langues romanes, le francoprovençal dérive cependant majoritairement du latin.

Au début du XVIIe siècle, de nombreux textes en francoprovençal voient le jour à l'occasion des conflits religieux entre les réformateurs calvinistes et les catholiques conservateurs soutenus par le duché de Savoie.

En l'an 2000, les Editions des Pnottas ont publié le premier livre de bande dessinée en francoprovençal (dialecte savoyard), *Le reblochon que tyouè !* (Le reblochon qui tue !), dans la série *Fanfoué des Pnottas*, illustré par Félix Meynet et écrit par Pascal Roman. On a aussi traduit en francoprovençal deux bandes dessinées tirées des *Aventures de Tintin* : *Lé Pèguelyon de la Castafiore* (Les Bijoux de la Castafiore) en dialecte bressan, *L' Afère Pecârd* en francoprovençal ou arpitan ORB, et *L' Afère Tournesol* en dialecte gruérien.

Le francoprovençal a longtemps été socialement déconsidéré, au même titre que les autres langues et dialectes qui faisaient et continuent à faire la richesse linguistique de la France. Il disparaît rapidement de France et de Suisse (sauf dans la Gruyère fribourgeoise et dans des zones isolées du canton du Valais) ; la France ne reconnaît même pas son existence en tant que langue régionale, cependant il est enseigné dans plusieurs collèges de Savoie et d'Italie.

Le français a été la langue d'usage véhiculaire dès le XIVe siècle et la langue administrative obligatoire depuis Emmanuel-Philibert (1614). À la même époque le duc de Savoie décrétait le toscan langue officielle dans ses terres du Piémont.

Autre cause de l'adoption du français comme langue courante par les Savoyards, le fait qu'avec une démographie excédentaire, l'immigration était forte, principalement en France (Paris et Bordeaux) et en Autriche (Vienne). Chaque village savoyard avait une école catholique où on apprenait le français (il y en avait encore 800 avant 1940), la messe étant aussi dite en français, «la langue du dimanche». Cela facilita l'intégration des 100000 savoyards installés hors de Savoie (pour une population de 500 000) mais toujours menacés d'expulsion en cas de crise économique.

La constatation du bon niveau du français des savoyards amène à faire deux remarques. La première est que les savoyards ayant parlé le français depuis longtemps, sa forme locale est un peu différente de la norme académique, comme c'est également le cas en Suisse ou en Belgique. Traditionnellement notamment, on compte comme septante, huitante et nonante, ainsi que cela se pratiquait plus généralement dans beaucoup de campagnes françaises. D'autre part on trouve dans ce français régional, des arpitanismes traditionnels, tel que le neutre "y" ("j'y sais", "j'y fais"), également rencontré dans une bonne partie de la région Rhône-Alpes (correspondance avec l'aire arpitaine).

De nombreuses expressions de formes anciennes du français ont perduré en Savoie, notamment du 19^e siècle.

Le dialecte savoyard est compris dans la charte européenne des langues minoritaires. Cependant, le savoyard est lui-même subdivisé en de nombreux sous-dialectes dans presque toutes les grandes vallées. Donc, le patois savoyard appartient à la famille du franco-provençal. Comme tout patois, il n'avait pas de forme écrite; de plus, il variait de village en village, et de vallée en vallée. C'est avec l'alphabétisation que l'on commence, au XIX^e siècle, à étudier les patois savoyards: c'est cette même alphabétisation qui introduit la langue française courante qui finira par remplacer le patois au XX^e siècle. Cependant, de nombreuses expressions de patois savoyard subsistent dans la description de la vie rurale. Même avec la standardisation de la langue, de nombreuses variantes de ces expressions sont toujours utilisées et témoignent de la richesse des patois de Savoie.

КУЛЬТУРОЛОГІЧНИЙ ПІДХІД ДО НАВЧАННЯ ІНОЗЕМНОЇ МОВИ

Паламарчук М. Є.

*студентка факультету іноземних мов
Тернопільський національний педагогічний університет
імені Володимира Гнатюка
м. Тернопіль, Україна*

The purpose of learning a foreign language is to learn to communicate in the target language, to learn the customs and traditions of the speech community, and to promote one's study and work. The communicative competence is acquired through the socialization of the speaker. Language and culture are inextricably tied: they cannot be separated without losing their essence and significance. What is language if not a means of communication operating in a defined socio-cultural context? Without language, communication would be very restricted; without culture, there would be no